



Octobre 2018 - n° 2018/332

Synthèses

Au 2^e trimestre 2018, nouveau recul de la production en volume des IAA sur un an

Au 2^e trimestre 2018, la production en volume des IAA diminue sur un an sous l'effet de la baisse conjointe des fabrications de produits alimentaires et de boissons, prolongeant le repli amorcé à la mi-2016. Néanmoins, pour le deuxième trimestre consécutif, la production en volume augmente légèrement par rapport au trimestre précédent. La demande nationale de produits alimentaires recule en volume sur un an, favorisant une baisse des importations et du déficit. À l'inverse, l'excédent commercial des boissons se réduit en volume sous l'effet de la diminution des quantités exportées et de la légère hausse des quantités importées. En valeur, pour la première fois depuis le début de l'année, l'excédent commercial des IAA se stabilise sur un an, la meilleure valorisation des boissons compensant le creusement du déficit des produits alimentaires. La croissance du chiffre d'affaires du secteur ralentit, pénalisée par des prix stables et une production en recul, tout comme celle de l'emploi.

Définition du périmètre des industries agroalimentaires (IAA) retenu dans l'analyse

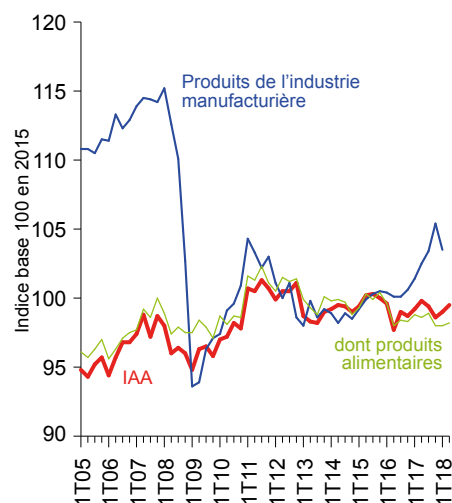
Le champ des industries agroalimentaires (IAA) regroupe les industries alimentaires et les fabrications de boissons (divisions 10 et 11 de la nomenclature d'activité productive NAF rév. 2, 2008 de l'Insee). Sauf précision contraire, il ne comprend pas la fabrication de produits à base de tabac (division 12). Par ailleurs, les données présentées incluent l'artisanat commercial (activités de charcuterie, boulangerie, pâtisserie et cuisson de produits de la boulangerie), mais excluent le commerce de gros de produits alimentaires et de boissons. Enfin, sauf indication contraire, les évolutions sont calculées à partir de données brutes en glissement annuel, c'est-à-dire en référence à l'année précédente. Les évolutions par rapport au trimestre précédent sont, quant à elles, et à l'exception des indices de prix, calculées à partir de données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

Au 2^e trimestre 2018, la production en volume des IAA progresse légèrement mais demeure en repli sur un an

Pour le deuxième trimestre consécutif, la production française des industries agroalimentaires s'accroît légèrement en volume au 2^e trimestre 2018 (+ 0,5 % en CVS-CJO par rapport au 1^{er} trimestre) (graphique 1 et tableaux 1 et 2), rompant avec les baisses observées aux 3^e et 4^e trimestres 2017. Cette amélioration résulte principalement de l'augmentation des fabrications de boissons (+ 2,1 %). Sur un an en revanche, la production globale des IAA diminue de 1,1 % malgré un nombre de jours ouvrables équivalent au 2^e trimestre 2017. Elle s'inscrit dans le prolongement du repli amorcé à la mi-2016. Ce nouveau recul s'explique par la baisse conjointe des fabrications de produits alimentaires (- 1,1 %) et de boissons (- 0,6 %).

Graphique 1

Au 2^e trimestre 2018, recul de la production en volume des IAA sur un an mais légère hausse par rapport au trimestre précédent



Sources : Insee, Agreste - Indice de la production industrielle (Ipi) CVS-CJO

Au 2^e trimestre 2018, la production de produits alimentaires est stable mais recule sur un an

Au 2^e trimestre 2018, la production de produits alimentaires ne progresse quasiment pas (+ 0,2 % par rapport au 1^{er} trimestre), pour le troisième trimestre consécutif. *A contrario*, sur un an, dans la continuité du repli amorcé au 2^e trimestre 2016, la production de produits alimentaires recule au 2^e trimestre 2018, atteignant le plus bas niveau pour la période depuis 2006. Elle a été pénalisée par la baisse de l'ensemble des fabrications à l'exception des *viande et produits à base de viande*, des *préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche*, et des *aliments pour animaux*.

Au 2^e trimestre 2018, la production de *viande et produits à base de viande*, qui représente près d'un quart de la production des industries alimentaires, augmente très légèrement (+ 0,4 % par rapport au trimestre précédent), après un 1^{er} trimestre 2018 relativement plus dynamique (+ 1,6 %). La production a été soutenue par la hausse des fabrications de *viandes de boucherie et produits d'abattage* et de *viandes de volailles*. Sur un an, la production de *viande et produits à base de viande* s'accroît également, confirmant la reprise observée depuis le début de l'année après sept trimestres de repli. Cette embellie est en lien avec la hausse des abattages de bovins, de porcins et de volailles, sous l'effet notamment du redressement de la filière canards gras depuis le début de l'année après deux épisodes successifs d'épizootie aviaire (*encadré Viandes*).

Après deux trimestres de baisse, les fabrications de *produits laitiers* sont stables entre les 1^{er} et 2^e trimestres 2018. Sur un an, en revanche, et malgré une collecte laitière en légère hausse, la production se contracte pour le deuxième trimestre consécutif, principalement sous l'effet du recul de la production de *laits secs*, sur fonds de stocks européens de lait en poudre en baisse mais toujours importants (*encadré Industrie laitière*). Les productions d'*huiles et graisses*

végétales et animales et de *produits issus de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires* enregistrent des évolutions similaires : faible variation à la hausse par rapport au trimestre précédent et recul sur un an (*encadrés Corps gras et Boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires*).

Les *préparations et conserves à base de poisson et produits de la pêche* et la fabrication d'*aliments pour animaux* sont, de leur côté, en hausse par rapport au trimestre précédent ainsi que sur un an. La production d'*aliments pour animaux* est tirée par l'augmentation conjointe des fabrications d'*aliments pour animaux de ferme* et d'*agrément* (*encadré Aliments pour animaux*). À l'inverse, les fabrications de *produits issus du travail des grains et produits amylicés* sont en repli par rapport au trimestre précédent et sur un an. La hausse de la production de *produits amylicés* n'a pas été suffisante pour compenser la baisse des fabrications de *produits issus du travail des grains*. Ces dernières atteignent ainsi le plus bas niveau pour la période depuis 2009.

Après un bref repli en début d'année, la production de *produits à base de fruits et légumes* augmente, prolongeant la tendance haussière observée depuis le 3^e trimestre 2016. En revanche, sur un an, la production se contracte fortement pour le deuxième trimestre consécutif, rompant avec l'augmentation continue observée tout au long de l'année 2017. Cette année-là, la production de *produits à base de fruits et légumes* avait été particulièrement dynamique grâce à des conditions climatiques printanières plus propices à la production de légumes qu'en 2016. À l'inverse, les conditions climatiques défavorables du printemps 2018 pèsent sur les récoltes, tant en quantité qu'en qualité (courgette et chou-fleur notamment). Les *préparations et conserves de légumes* diminuent ainsi de près de 20 % sur un an, s'établissant à un niveau relativement faible pour la période (*encadré Fruits et légumes*).

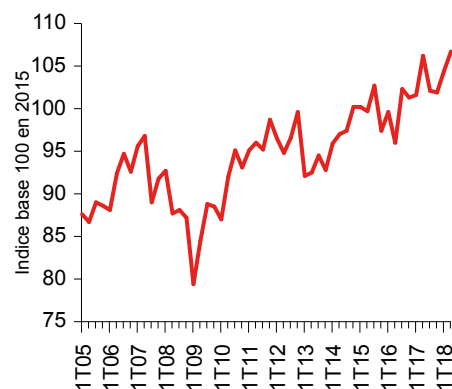
Enfin, les fabrications des *autres produits alimentaires*, qui pèsent pour 21,6 % des produits alimentaires, sont en baisse par rapport au trimestre

précédent après un début d'année en légère hausse, atteignant le niveau le plus bas depuis 2005. Sur un an, le recul des fabrications entamé au 3^e trimestre 2016 se poursuit, mais à un rythme moins soutenu que précédemment, principalement sous l'effet de la baisse des fabrications d'*aliments adaptés à l'enfant et diététiques* et de *sucre* (*encadré autres produits alimentaires*).

Au 2^e trimestre 2018, la production de boissons est en légère baisse sur un an

Au 2^e trimestre 2018, les fabrications de boissons sont en hausse par rapport au trimestre précédent (+ 2,1 %), confirmant la reprise amorcée en début d'année après un bref repli en seconde partie d'année 2017 (*graphique 2*). Elles ont été favorisées par les fabrications de *boissons alcooliques distillées* et de *bière* (*encadré Boissons*). Sur un an, en revanche, et malgré un nombre de jours ouvrables identique au 2^e trimestre 2017, la production de boissons diminue légèrement (- 0,6 %), tout en demeurant dynamique. Elle a été essentiellement freinée par le recul des fabrications de *boissons rafraîchissantes non alcoolisées*. Ces dernières avaient très fortement progressé au 2^e trimestre 2017 (+ 14,5 % par rapport au 2^e trimestre 2016) sous l'effet de la demande étrangère et des différents pics de chaleur du printemps 2017.

Graphique 2
Au 2^e trimestre 2018, la production de boissons reste dynamique



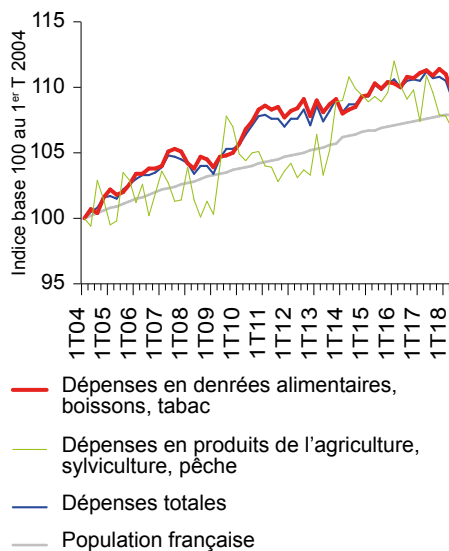
Sources : Insee, Agreste - Indice de la production industrielle (Ipi) CVS-CJO

Au 2^e trimestre 2018, la consommation des ménages fléchit sur un an pour la première fois depuis le 1^{er} trimestre 2014

D'après les résultats des comptes trimestriels de l'Insee, la consommation alimentaire des ménages diminue de 1,3 % en volume entre les 1^{er} et 2^e trimestres 2018, confirmant la tendance baissière amorcée au 3^e trimestre 2017. Ce repli concerne à la fois les produits bruts de l'agriculture et de la pêche (fruits et légumes, poissons frais, etc.) (- 1 %), et les denrées alimentaires, boissons et tabac (- 1,3 %) (*graphique 3*). Pour la première fois depuis le 1^{er} trimestre 2014, la consommation alimentaire des ménages fléchit également sur un an (- 1,9 %). Là encore, la diminution de la consommation touche tous les produits : les produits bruts de l'agriculture et de la pêche reculent de 3,7 % et les denrées alimentaires, boissons et tabac de 1,9 %.

Graphique 3

Au 2^e trimestre 2018, recul en volume des dépenses des ménages en produits agroalimentaires



Source : Insee, traitements SSP : Comptes trimestriels pour la consommation (indice CVS-CJO calculés à partir des dépenses de consommation en million d'euros - Base 2014) - population (y compris Dom)

Selon le Kantar WorldPanel pour FranceAgriMer, les quantités de viande achetées par les ménages pour leur consommation à domicile se contractent de nouveau, prolongeant la tendance baissière amorcée à la mi-2013. La quasi-totalité des

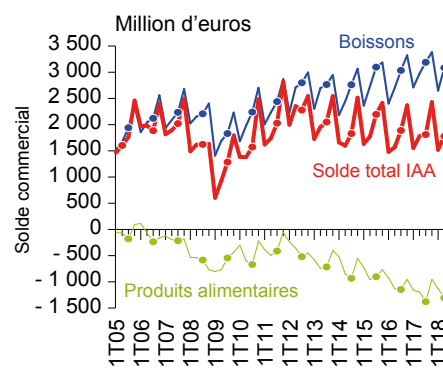
viandes contribue à ce repli des achats, en particulier le porc. De même, à l'exception des achats de crème, les volumes de produits laitiers achetés par les ménages poursuivent leur recul sur un an. Le lait de consommation liquide, le beurre et les produits ultra-frais type yaourts sont les plus touchés par cette baisse.

Au 2^e trimestre 2018, l'excédent commercial des IAA est stable en valeur sur un an après un court repli en début d'année

Après un bref repli sur un an au 1^{er} trimestre 2018, l'excédent commercial des IAA est stable en valeur entre les 2^e trimestres 2017 et 2018. L'amélioration de l'excédent des boissons compense la nouvelle dégradation du déficit commercial des produits alimentaires (*graphique 4*). En revanche, en volume, le déficit commercial des produits alimentaires se réduit très fortement (- 79,6 %), sous l'effet conjugué de la hausse des exportations et du recul des importations (respectivement + 4,3 % et - 1,2 %). À l'inverse, l'excédent des boissons diminue en volume (- 2,3 % sur un an) pour le troisième trimestre consécutif.

Graphique 4

Au 2^e trimestre 2018, stabilisation de l'excédent commercial des IAA en valeur sur un an



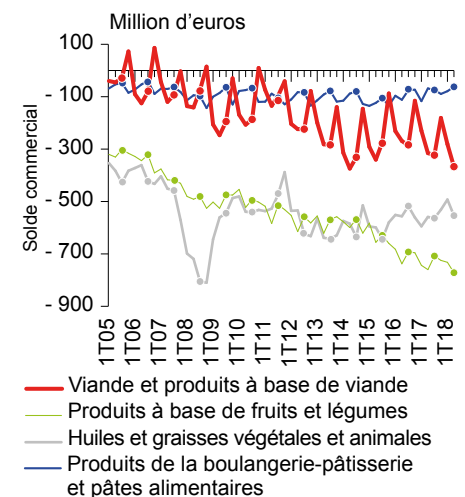
Source : DGDDI (Douanes) - Données brutes

L'augmentation en valeur du déficit des échanges de produits alimentaires s'explique par la détérioration de la plupart des soldes, en particulier des déficits des *viande et préparations à base de viande*, et des excédents des *produits laitiers*

et des *produits issus du travail des grains et produits amylicés*. Seuls les déséquilibres des *préparations et conserves à base de poisson et produits de la pêche, d'huiles et graisses végétales et animales* et de produits de la *boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires* se réduisent sur un an (*graphiques 5 et 6*). En volume, l'amélioration de l'excédent commercial des produits alimentaires s'explique, quant à lui, essentiellement par la hausse des exportations des *autres produits alimentaires* (+ 36 % sur un an), et plus précisément de celles de *sucre*.

Graphique 5

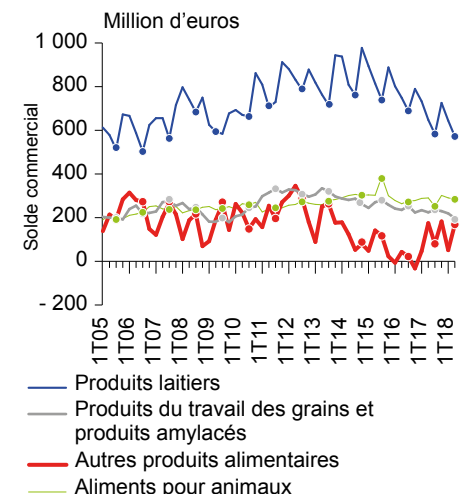
Au 2^e trimestre 2018, creusement du déficit des échanges de viandes en valeur sur un an



Source : DGDDI (Douanes) - Données brutes

Graphique 6

Au 2^e trimestre 2018, l'excédent des produits laitiers atteint son plus bas niveau



Source : DGDDI (Douanes) - Données brutes

Dans le prolongement de la dégradation quasiment continue amorcée au 3^e trimestre 2016, le déficit des *viande et produits à base de viande* s'accroît fortement sur un an en valeur (+ 14,3 %). Cette détérioration est uniquement liée à un effet prix, l'excédent en volume s'étant amélioré sous l'effet de la hausse des quantités exportées et de la stabilisation des quantités importées. Après une brève amélioration au 1^{er} trimestre 2018, le déficit des *produits à base de fruits et légumes* se creuse également en valeur sur un an (+ 1,5 %), la hausse des exportations ayant été inférieure à celle des importations, prolongeant la dégradation des échanges observée depuis le 3^e trimestre 2010. Néanmoins, à l'instar des viandes, cette évolution reflète des effets prix, le déficit des *produits à base de fruits et légumes* s'étant réduit en volume, principalement grâce à la hausse des quantités vendues.

S'agissant des excédents, le solde des *produits laitiers* se contracte de 1,7 % en valeur sur un an dans la continuité de la baisse amorcée au 3^e trimestre 2015. Il a essentiellement été pénalisé par l'augmentation des cours du beurre à l'importation, l'excédent en volume s'étant redressé après trois trimestres consécutifs de repli (+ 8 % sur un an), grâce à la baisse des quantités achetées. L'excédent des échanges d'*aliments pour animaux* se détériore également en valeur, en lien avec une hausse des quantités achetées supérieure à celles des quantités vendues. Quant aux excédents en valeur des échanges de *produits issus du travail des grains et produits amylicés* et celui d'*autres produits alimentaires*, ils se réduisent en valeur sous l'effet d'une baisse plus marquée des exportations que des importations. En volume, l'excédent des *produits issus du travail des grains et produits amylicés* diminue également. *A contrario*, celui des *autres produits alimentaires* s'améliore au 2^e trimestre 2018, pour le cinquième trimestre consécutif. Sous l'effet d'une hausse significative des exportations de sucre, il atteint son plus haut niveau pour la période depuis 2006.

Parmi les rares déficits en baisse, le solde des *préparations et conserves à base de poisson et produits de la pêche* s'améliore, tant en valeur qu'en volume, grâce à des exportations dynamiques. Le déséquilibre des échanges de produits de la *boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires* se réduit également en valeur sous l'effet de la hausse du prix des exportations, les quantités vendues restant plutôt stables. La bonne tenue en valeur de l'excédent des *huiles et graisses végétales et animales*, s'explique quant à elle par des prix à l'importation moins élevés.

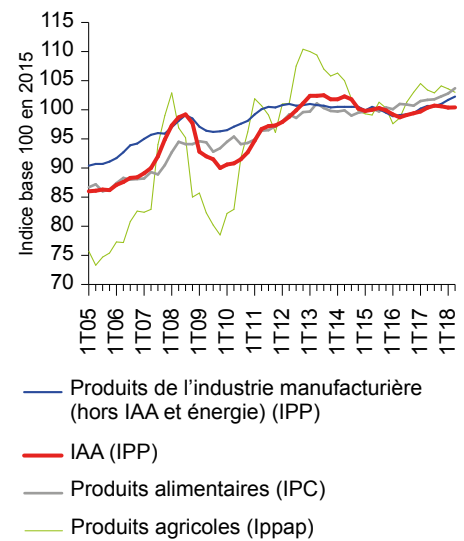
Après un bref repli au trimestre précédent, l'excédent des boissons se renforce en valeur au 2^e trimestre 2018 (+ 3,8 %). Il prolonge la tendance haussière observée sur un an depuis le 4^e trimestre 2016, et atteint un niveau record pour la période. Cette amélioration résulte principalement de la meilleure valorisation des exportations de *vins*, aussi bien vers les pays de l'Union européenne que vers les pays tiers, et dans une moindre mesure de celles de *boissons alcooliques distillées* et de *Champagne et mousseux*. Les quantités vendues et achetées se contractent et conduisent à une baisse de l'excédent des boissons en volume.

Au 2^e trimestre 2018, les prix à la production des IAA se sont stabilisés sur un an

Au 2^e trimestre 2018, les prix à la production des IAA sont stables pour le troisième trimestre consécutif, malgré la légère hausse du prix des boissons (+ 0,6 % par rapport au 1^{er} trimestre 2018). Pour la première fois depuis la fin 2013, les prix sont étales sur un an, marquant le pas par rapport à la légère reprise engagée au 1^{er} trimestre 2017 (graphique 7).

Dans l'ensemble, après cinq trimestres de hausse, les prix à la production des produits alimentaires sont restés étales sur un an au 2^e trimestre 2018. Cette stabilité masque néanmoins des disparités selon les produits. Les prix à la production des *produits à base de fruits et légumes*, des produits de

Graphique 7
Au 2^e trimestre 2018, stabilisation sur un an des prix à la production des IAA



Source : Insee - Indice brut des prix à la production pour le marché français, prix de marché (IPP), indice de prix des produits à la production agricoles (Ippap) et indice de prix à la consommation (IPC) - Indice brut

la *boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires* et des *produits laitiers* s'accroissent sur un an, en lien pour ces derniers, avec le redressement des cours du lait et du beurre. À l'inverse, les prix à la production de tous les autres produits alimentaires reculent sur un an. Cette évolution s'inscrit dans un contexte de prix à la production des produits agricoles en léger repli sur un an pour le deuxième trimestre consécutif. Les cours des graines oléagineuses, des pommes de terre, des porcins et des œufs expliquent l'inversion de la tendance haussière constatée entre la fin 2016 et la fin 2017. Du côté des boissons, la hausse régulière des prix à la production depuis le 3^e trimestre 2010 se poursuit à un rythme similaire à celui observé depuis le 4^e trimestre 2017.

Le chiffre d'affaires du secteur des IAA est en légère hausse sur un an au 2^e trimestre 2018

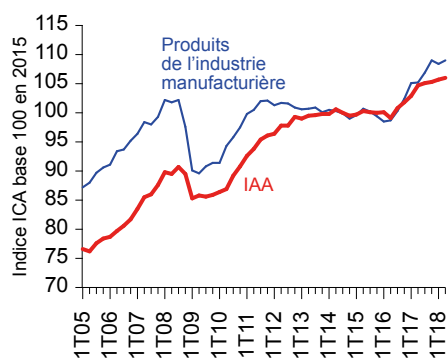
À l'instar des trois trimestres précédents, le chiffre d'affaires des IAA progresse légèrement au 2^e trimestre 2018 (+ 0,3 % par rapport au trimestre précédent), freiné par la stabilité des prix et une timide augmentation de la production

(graphique 8). L'évolution diffère toutefois selon les secteurs : en légère hausse pour les produits laitiers, les aliments pour animaux et les boissons, le chiffre d'affaires est quasiment éte en ce qui concerne les produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires et les produits à base de fruits et légumes, et en repli pour les autres produits.

Sur un an, la croissance du chiffre d'affaires des IAA s'essouffle (+ 0,4 % entre les 2^e trimestres 2017 et 2018 contre + 2,3 % entre les 1^{ers} trimestres 2017 et 2018), bridée par des prix stables et une production en baisse. La situation est toutefois, là

Graphique 8

Au 2^e trimestre 2018, légère augmentation du chiffre d'affaires des IAA



Source : Insee - Indice de chiffre d'affaires (ICA) - Marché intérieur et exports - CVS-CJO.

encore, contrastée selon les secteurs. Le chiffre d'affaires recule dans les secteurs des viande et produits à base de viande, des huiles et graisses végétales et

animales, les produits issus du travail des grains et produits amyacés et les autres produits alimentaires. Il progresse légèrement dans les autres secteurs.

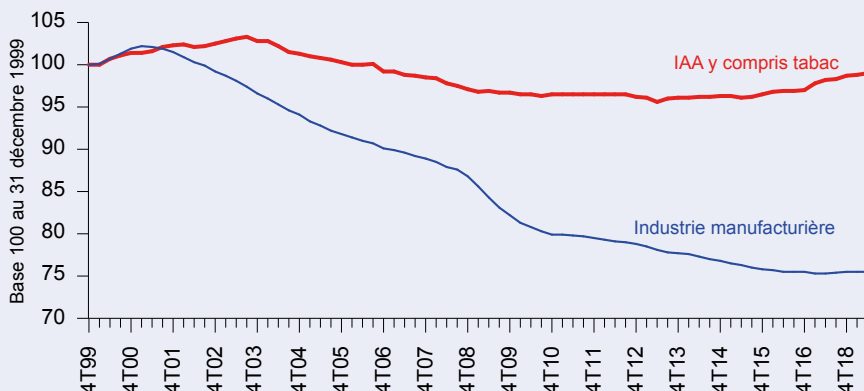
Au 2^e trimestre 2018, l'emploi dans les IAA progresse de nouveau légèrement

Au 2^e trimestre 2018, l'emploi dans les IAA (produits alimentaires et boissons, tabac, artisanat de la charcuterie et de la boulangerie-pâtisserie) est resté relativement stable par rapport au trimestre précédent tout en progressant de nouveau sur un an (graphique 9). Au 2^e trimestre 2018, les IAA emploient 578 000 salariés (tous contrats et tous temps de travail confondus), soit 900 emplois de

plus qu'au trimestre précédent et 4 700 de plus qu'un an auparavant (+ 0,8 %). À l'opposé, dans l'ensemble de l'industrie manufacturière, l'emploi salarié recule une nouvelle fois par rapport au trimestre précédent ainsi que sur un an (respectivement - 1 700 et - 6 500 employés). Au 2^e trimestre 2018, l'industrie manufacturière emploie 2,778 millions de salariés.

Graphique 9

Au 2^e trimestre 2018, légère hausse de l'emploi salarié dans les IAA



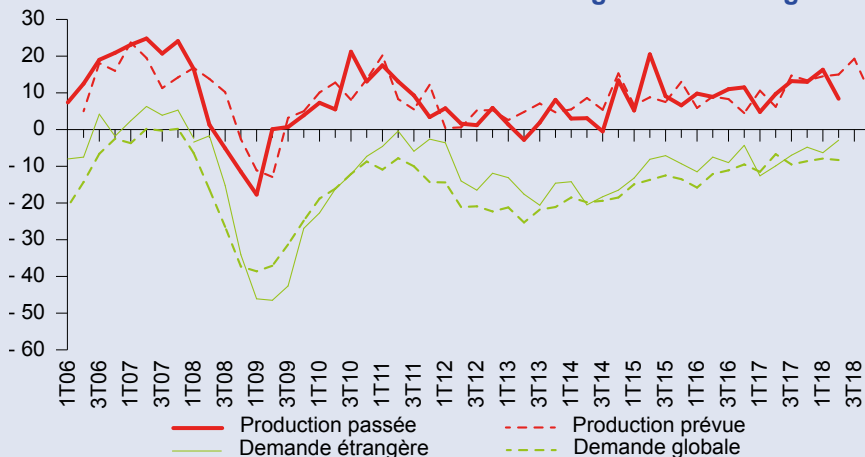
Source : Insee - Emploi salarié en fin de trimestre (y compris artisanat commercial) - Données CVS-CJO

Selon les chefs d'entreprise interrogés par l'Insee, l'activité des IAA progresse au 2^e trimestre 2018 malgré des carnets de commande toujours considérés comme peu étoffés. Les perspectives personnelles de production pour les 3^e et 4^e trimestres 2018 restent positives et sont, en moyenne, meilleures que celles exprimées l'année dernière pour le 3^e trimestre 2017 mais moins bonnes que celles affichées l'an passé pour le 4^e trimestre 2017 (graphique 10).

Perspectives de production

Graphique 10

Au 2^e trimestre 2018, l'activité des IAA a augmenté selon les industriels et les carnets de commande étrangers se sont regarnis



Note du graphique : les indicateurs présentés correspondent à un solde d'opinion, différence entre les pourcentages de réponses positives (hausse de la production, de la demande, etc., selon l'indicateur) et négatives (baisse).

Source : Insee - Enquête mensuelle de conjoncture dans l'industrie

Tableau 1

Au 2^e trimestre 2018, la production en volume des IAA diminue sur un an, pénalisée par le recul des fabrications de produits alimentaires et de boissons

	Poids dans la production	2T2018/ 1T2018 (%)	2 ^e trimestre 2018/2 ^e trimestre 2017 (%)					2T2018	2T2017		
			Production	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations			Importations	Solde extérieur (million d'euros)
	(%)	CVS-CJO									
Produits des industries alimentaires	85,1	0,2	- 1,1	-0,1	0,3	- 1,3	0,1	- 1 306	- 1 193		
Viande et produits à base de viande	24,9	0,4	1,4	-1,4	- 1,1	- 1,7	2,3	- 367	- 315		
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	2,9	0,4	5,1	-1,6	- 0,1	7,6	- 3,7	- 773	- 828		
Produits à base de fruits et légumes	6,6	3,5	- 11,0	2,0	0,6	3,1	2,2	- 772	- 760		
Huiles et graisses végétales et animales	5,4	0,3	- 1,4	-4,9	- 1,9	- 3,3	- 1,7	- 554	- 559		
Produits laitiers	20,3	0,3	- 3,3	1,9	1,3	- 2,3	3,6	572	648		
Produits du travail des grains et produits amylacés	6,1	- 1,2	- 2,0	-1,1	- 3,2	- 6,7	- 4,0	197	224		
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	6,2	0,4	- 2,1	2,2	3,1	3,8	2,2	- 62	- 68		
Autres produits alimentaires	21,6	- 1,1	- 0,4	-1,8	- 1,5	- 1,9	- 1,8	169	175		
Aliments pour animaux	6,0	1,1	1,6	0,1	1,0	- 0,1	2,3	284	290		
Boissons*	14,9	2,1	- 0,6	0,8	1,3	4,6	7,1	3 085	2 974		
IAA hors tabac	100,0	0,5	- 1,1	0,1	0,4	0,7	0,8	1 779	1 780		

* Non compris les vins pour la production.

En raison notamment de différences de couverture (cf. Sources, définitions et méthodes), les évolutions de la production, du prix et du chiffre d'affaires ne sont pas toujours cohérentes entre elles.

Sources : Insee, DGDDI (Douanes) et Agreste

Tableau 2

	Poids dans la production	1T2018/ 4T2017 (%)	1 ^{er} trimestre 2018/1 ^{er} trimestre 2017 (%)					1T2018	1T2017		
			Production	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations			Importations	Solde extérieur (million d'euros)
	(%)	CVS-CJO									
Produits des industries alimentaires	85,1	0,0	- 1,1	0,7	2,6	2,0	1,4	- 1 130	- 1 159		
Viande et produits à base de viande	24,9	1,6	2,0	0,3	1,6	4,1	7,4	- 281	- 230		
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	2,9	7,5	6,2	- 1,8	4,5	11,6	- 0,1	- 751	- 776		
Produits à base de fruits et légumes	6,6	- 5,3	- 8,8	2,6	2,6	- 0,3	- 1,0	- 732	- 744		
Huiles et graisses végétales et animales	5,4	- 2,5	- 2,6	- 6,7	- 5,7	6,5	- 9,3	- 493	- 595		
Produits laitiers	20,3	- 2,3	- 2,8	1,8	2,2	0,6	11,4	645	733		
Produits du travail des grains et produits amylacés	6,1	0,7	- 0,8	- 0,5	- 0,5	- 0,8	2,2	219	234		
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	6,2	- 0,4	- 1,8	3,1	6,3	6,9	- 1,1	- 79	- 117		
Autres produits alimentaires	21,6	0,9	- 2,3	- 0,4	2,5	0,5	0,3	51	47		
Aliments pour animaux	6,0	0,9	0,2	- 1,0	1,7	3,6	6,5	291	288		
Boissons*	14,9	2,5	2,3	0,9	0,0	1,4	14,1	2 650	2 712		
IAA hors tabac	100,0	0,4	- 0,7	0,7	2,3	1,8	2,5	1 520	1 553		

Tableau 3

	Poids dans la production	Moyenne 2 premiers trimestres 2018/moyenne 2 premiers trimestres 2017 (%)			Cumul 2 premiers trimestres 2018/cumul 2 premiers trimestres 2017 (%)		Cumul 2 premiers trimestres 2018	Cumul 2 premiers trimestres 2017
		Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations	Solde extérieur (million d'euros)	
							Brut	
	(%)							
Produits des industries alimentaires	85,1	- 1,1	0,3	1,5	0,3	0,8	- 2 436	- 2 352
Viande et produits à base de viande	24,9	1,7	- 0,6	0,2	1,2	4,8	- 648	- 545
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	2,9	5,6	- 1,7	2,1	9,6	- 1,9	- 1 524	- 1 604
Produits à base de fruits et légumes	6,6	- 10,0	2,3	1,6	1,5	0,6	- 1 504	- 1 504
Huiles et graisses végétales et animales	5,4	- 2,0	- 5,8	- 3,9	1,7	- 5,6	- 1 046	- 1 154
Produits laitiers	20,3	- 3,1	1,8	1,8	- 0,9	7,1	1 216	1 381
Produits du travail des grains et produits amylacés	6,1	- 1,4	- 0,8	- 1,8	- 3,8	- 1,0	417	459
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	6,2	- 1,9	2,7	4,7	5,3	0,5	- 141	- 185
Autres produits alimentaires	21,6	- 1,4	- 1,1	0,5	- 0,7	- 0,7	220	222
Aliments pour animaux	6,0	0,9	- 0,4	1,4	1,8	4,5	575	578
Boissons*	14,9	0,7	0,9	0,7	3,1	10,3	5 735	5 686
IAA hors tabac	100,0	- 0,9	0,4	1,4	1,2	1,6	3 299	3 334

* Non compris les vins pour la production.

En raison notamment de différences de couverture (cf. Sources, définitions et méthodes), les évolutions de la production, du prix et du chiffre d'affaires ne sont pas toujours cohérentes entre elles.

Sources : Insee, DGDDI (Douanes) et Agreste

Tableau 4

	Poids dans la production	Année 2017/Année 2016 (%)					2017	2016
		Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations	Solde extérieur (million d'euros)	
							Brut	
	(%)							
Produits des industries alimentaires	85,1	- 0,3	1,4	3,7	6,0	6,9	- 4 682	- 4 156
Viande et produits à base de viande	24,9	- 1,7	1,7	1,7	3,7	5,9	- 1 049	- 902
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	2,9	- 0,2	6,3	3,2	2,1	8,7	- 3 329	- 3 009
Produits à base de fruits et légumes	6,6	7,1	0,8	2,3	5,4	4,9	- 2 936	- 2 808
Huiles et graisses végétales et animales	5,4	2,2	2,9	0,1	- 5,8	- 0,3	- 2 248	- 2 186
Produits laitiers	20,3	0,8	3,2	6,2	6,2	22,8	2 689	3 029
Produits du travail des grains et produits amylacés	6,1	- 0,7	0,6	0,7	0,9	3,1	925	954
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	6,2	0,6	1,4	5,4	5,0	3,9	- 349	- 357
Autres produits alimentaires	21,6	- 2,8	- 0,4	4,2	11,9	6,2	484	26
Aliments pour animaux	6,0	0,2	- 4,2	2,5	4,6	6,0	1 132	1 096
Boissons*	14,9	3,1	0,6	4,3	6,8	6,2	12 257	11 461
IAA hors tabac	100,0	0,2	1,3	0,8	6,3	6,8	7 575	7 305

* Non compris les vins pour la production.

En raison notamment de différences de couverture (cf. Sources, définitions et méthodes), les évolutions de la production, du prix et du chiffre d'affaires ne sont pas toujours cohérentes entre elles.

Sources : Insee, DGDDI (Douanes) et Agreste

IAA 2016 : la transformation des produits de l'élevage tient toujours une place importante dans le secteur

D'après les résultats du dispositif Esane permettant l'élaboration des statistiques structurelles d'entreprises, les entreprises agroalimentaires au sens large – industries agroalimentaires, commerce de gros de produits agroalimentaires, artisanat commercial de charcuterie et de boulangerie-pâtisserie – comptaient un peu plus de 83 800 entreprises (unités légales et « unités profilées ») en 2016 (chiffre stable par rapport à 2015) et employaient près de 726 200 salariés en équivalent temps plein hors intérim (+ 1,2 %). Parmi elles, les industries agroalimentaires (hors artisanat commercial et commerce de gros de produits agroalimentaires)

comptaient 17 250 unités, en baisse de 6,1 % par rapport à 2015, et 383 300 salariés en équivalent temps plein hors intérim (- 0,8 %).

La transformation de produits de l'élevage occupe toujours une place importante dans le secteur : 37,2 % du chiffre d'affaires des industries agroalimentaires et 40,4 % des emplois salariés en équivalent temps plein hors intérim sont apportés par les industries de la viande et du lait (chiffres stables par rapport à 2015). Ces deux activités sont par ailleurs à l'origine de 31,3 % de la valeur ajoutée du secteur (- 2,2 % par rapport à 2015). Les industries des boissons et les « autres industries alimentaires » (sucre, chocolaterie,

café, aliments diététiques, plats préparés, etc.), très exportatrices, demeurent quant à elles les deux autres pôles de structuration majeurs des activités.

Au niveau européen (UE à 28), la France regroupe 15 % des unités légales, 16 % du chiffre d'affaires et 13 % de l'emploi des entreprises agroalimentaires au sens large. Elle est au deuxième rang européen en nombre d'entreprises, derrière l'Italie, et en nombre de salariés et en chiffre d'affaires, derrière l'Allemagne. Elle occupe également la première place en termes de chiffre d'affaires réalisé par l'industrie des boissons (tableau 5).

Tableau 5

Chiffres clés des industries et du commerce de gros de produits agroalimentaires en 2016

Secteurs d'activités (NAF rév. 2)	Nombre d'unités légales et profilées ¹	Effectif salariés en équivalent temps plein	Effectif salariés au 31 décembre	Chiffre d'affaires H.T.		Valeur ajoutée ²
				Total	dont à l'exportation	
				(million d'euros)	(%)	(million d'euros)
Ensemble des entreprises agroalimentaires	83 832	726 165	...	386 944	18,4	55 954
Industries agroalimentaires	17 253	383 297	...	166 766	22,7	34 248
Industries alimentaires	13 307	339 513	...	137 319	20,6	26 475
Transf. & conserv. viande & prép. viande	2 585	98 933	...	32 953	10,6	5 789
Transf. & conserv. poisson, crust., etc.	495	12 665	...	4 172	8,7	687
Transf. et conserv. de fruits et légumes	1 388	23 183	...	7 872	21,9	1 678
Fab. huile et graisse végétale & animale	244	3 535	...	6 569	36,5	325
Fabrication de produits laitiers	1 222	55 980	...	29 164	24,3	4 926
Travail des grains ; fab. prod. amylacés	471	13 094	...	7 138	44,0	1 519
Fab. prod. boulangerie-pâtis. & pâtes	1 917	44 140	...	11 990	15,8	3 532
Fabrication autres produits alimentaires	4 511	71 443	...	25 200	24,5	6 290
Fabrication d'aliments pour animaux	474	16 540	...	12 261	16,9	1 729
Fabrication de boissons	3 946	43 784	...	29 447	32,2	7 773
Commerce de gros de prod. agroalimentaires	24 076	192 140	...	207 213	16,1	15 916
Com. gros prod. agric. brut & anim. viv.	4 979	39 275	...	61 922	18,4	3 296
Com. gros prod. alim. & boissons	19 096	152 865	...	145 291	15,0	12 620
Artisanat commercial	42 503	150 728	...	12 965	0,6	5 790
Charcuterie	3 805	10 608	...	1 217	0,5	350
Cuisson de produits de boulangerie	2 746	6 784	...	568	0,4	140
Boulangerie et boulangerie-pâtisserie	31 593	120 488	...	10 070	0,4	4 817
Pâtisserie	4 358	12 848	...	1 109	2,4	483

1. Ces unités sont constituées des unités légales (sociétés, entreprises individuelles, parties d'administrations publiques et certaines associations) mais aussi des unités « profilées » regroupant des unités légales en forte interaction au sein de grands groupes de plus de 10 000 salariés.

2. Y compris autres produits et autres charges.

... : non disponible en 2016 du fait du passage de la Déclaration annuelle de données sociales à la Déclaration sociale nominative.

Champ : industrie et commerce de gros agroalimentaires, tabac exclu, Dom inclus.

Sources : Insee - Esane 2016, traitements SSP

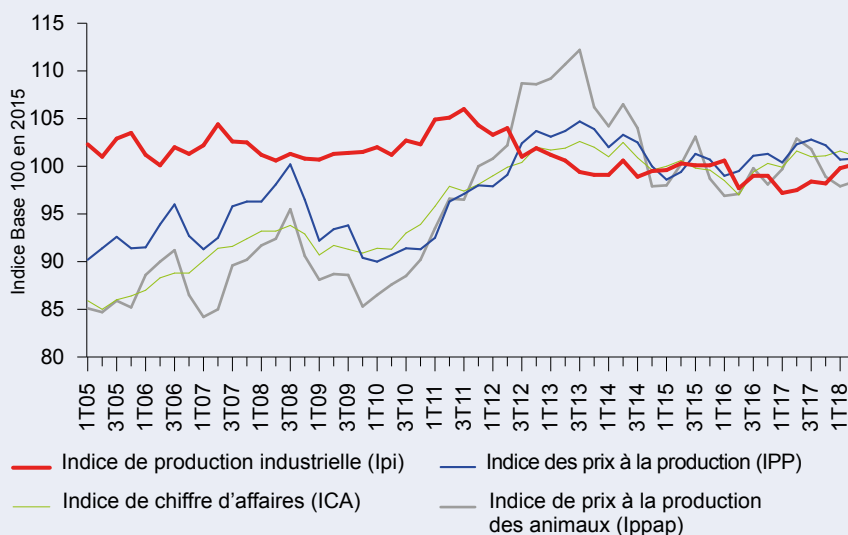
Viandes : au 2^e trimestre 2018, hausse de la production mais détérioration du solde commercial sur un an

La production de viande, qui représente un quart de la production des industries alimentaires en volume, augmente légèrement au 2^e trimestre 2018 (+ 0,4 %), soutenue par la hausse des fabrications de viande de volailles (+ 2,0 %), et dans une moindre mesure de celles de viande de boucherie et produits d'abattage (+ 1,1 %). Sur un an, la production s'accroît également (+ 2,7 %), en lien avec la hausse des abattages de bovins, porcins, ovins et volailles. Sous l'effet de l'augmentation des prix à l'importation et d'une moins bonne valorisation à l'exportation, le déficit structurel des échanges se détériore très fortement en valeur (- 16,5 %), tandis que l'excédent en volume s'améliore (+ 24,7 %) grâce à des quantités vendues en hausse et à des quantités achetées étales. Après deux trimestres en repli, les prix à la production se stabilisent au 2^e trimestre 2018. Sur un an en revanche, les prix

reculent, contribuant à la baisse du chiffre d'affaires (- 0,5 %), après une hausse au 1^{er} trimestre (graphique 11).

Graphique 11

Au 2^e trimestre 2018, la production de viande s'accroît légèrement



Sources : Insee, Agreste - Indice brut pour les prix (IPP et Ippap) et indice CVS-CJO pour l'Ipi et l'ICA

Fruits et légumes : au 2^e trimestre 2018, recul de la production sur un an et ralentissement de la croissance du chiffre d'affaires

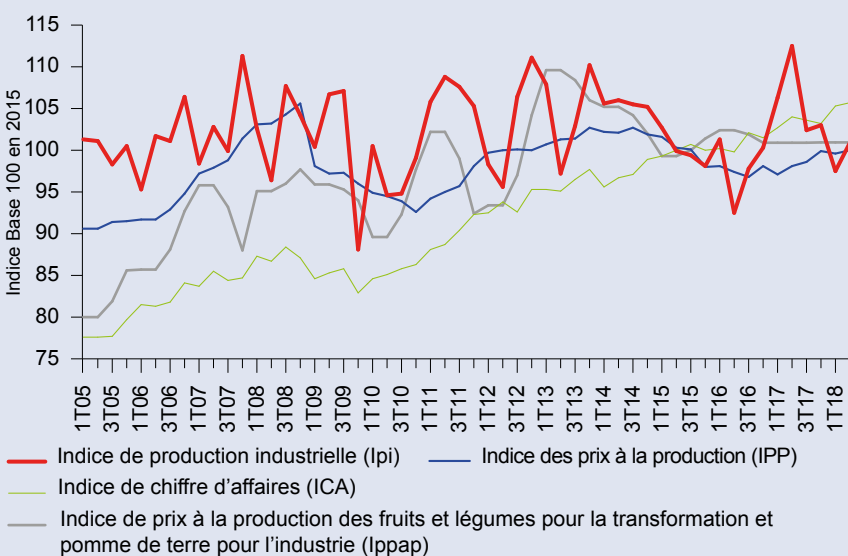
Après avoir diminué au 1^{er} trimestre 2018, la production de produits à base de fruits et légumes se redresse au 2^e trimestre 2018 (+ 3,5 % en volume par rapport au trimestre précédent), sur fond de tendance baissière depuis 2017. En revanche, sur un an, et malgré un nombre de jours ouvrables équivalent à celui du 2^e trimestre 2017, la production baisse fortement (- 11 %), sous l'effet du recul des fabrications des autres préparations et conserves à base de fruits et légumes, qui représentent 75 % du poste, et dans une moindre mesure de celles de jus de fruits et légumes. Ce repli s'explique par des conditions climatiques printanières moins favorables que celles de l'année 2017 (manque de luminosité et de chaleur, excès d'humidité, épisodes venteux) à la production de légumes et de fruits. Seules les préparations et conserves à base de pommes de terre augmentent (+ 6,2 % entre les 2^{es} trimestres 2017 et 2018), en lien avec une récolte en hausse sur la campagne 2017-2018. Après une brève amélioration au 1^{er} trimestre, le déficit commercial se creuse de nouveau en valeur mais se

réduit en volume grâce à la hausse des quantités exportées (+ 4,9 % sur un an). Soutenu par des prix en hausse sur un an (+ 2 %), le chiffre d'affaires poursuit

sa croissance (+ 0,6 %) malgré le recul de la production, de façon toutefois moins marquée qu'aux trimestres précédents (graphique 12).

Graphique 12

Au 2^e trimestre 2018, la production de produits à base de fruits et légumes diminue fortement sur un an



Sources : Insee, Agreste - Indice brut pour les prix (IPP et Ippap) et indice CVS-CJO pour l'Ipi et l'ICA

Corps gras : au 2^e trimestre 2018, diminution de la production et réduction du déficit commercial en valeur sur un an

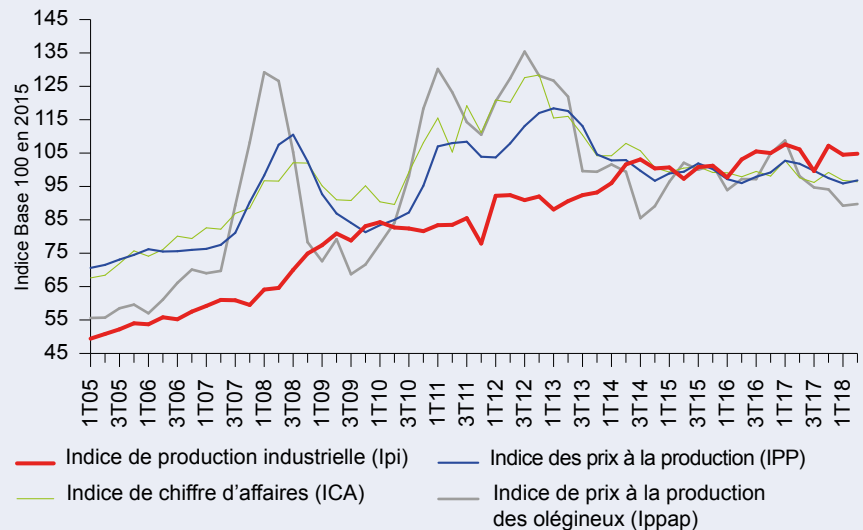
Au 2^e trimestre 2018, la production en volume de corps gras varie très peu (+ 0,3 % par rapport au trimestre précédent), demeurant ainsi à un niveau élevé. Sur un an, en revanche, la production diminue pour le deuxième trimestre consécutif (- 1,4 % par rapport au 2^e trimestre 2017), contrastant avec la hausse quasiment ininterrompue observée depuis le 2^e trimestre 2016. Ce repli s'explique par la baisse des fabrications d'huiles raffinées et de margarine qui représentent, à elles deux, un tiers du poste. Le déficit structurel diminue en valeur sur un an pour le troisième trimestre consécutif (- 0,9 %), s'établissant à son plus bas niveau pour la période depuis 2011. À l'inverse, en raison du repli des quantités vendues (- 7,7 % sur un an), le déficit des échanges se creuse en volume. De leur côté, les prix à la production progressent par rapport au trimestre précédent, tout en reculant sur un an (- 5 %) pour le troisième trimestre consécutif. Sous l'effet de la baisse de

la production et des prix sur un an, le chiffre d'affaires du secteur se contracte (- 1,9 %), prolongeant la tendance

baissière entamée au 1^{er} trimestre 2013 (graphique 13).

Graphique 13

Au 2^e trimestre 2018, poursuite de la baisse du chiffre d'affaires du secteur



Sources : Insee, Agreste - Indice brut pour les prix (IPP et Ippap) et indice CVS-CJO pour l'Ipi et l'ICA

Travail des grains et produits amylicés : baisse sensible sur un an de l'excédent commercial

Au 2^e trimestre 2018, la production en volume diminue de 1,2 % par rapport au trimestre précédent, prolongeant la tendance baissière amorcée au 2^e trimestre 2015 et enregistrant son plus bas niveau depuis début 2013. Sur un an, les fabrications se contractent également (- 2 %) pour le troisième trimestre consécutif, atteignant leur plus faible niveau pour la période depuis 2009. Elles ont été pénalisées par le recul des fabrications de produits

issus du travail des grains, qui n'a pas été compensé par la hausse de la production de produits amylicés. Du côté du commerce extérieur, les exportations reculent, tant en volume qu'en valeur, tout comme les importations, conduisant à une baisse sensible de l'excédent commercial. Ce dernier se contracte de 12 % sur un an en valeur et de 20,8 % en volume, s'établissant ainsi à des niveaux faibles pour la période. Les prix à la production

sont, eux, stables par rapport au trimestre précédent. Cependant, ils diminuent de nouveau sur un an, s'inscrivant dans la tendance baissière entamée au 3^e trimestre 2013. Bridé par une production en recul, le chiffre d'affaires du secteur fléchit de 0,6 % par rapport au 1^{er} trimestre 2018. Sur un an, le repli est encore plus marqué (- 3,2 %), en lien avec la baisse conjuguée des fabrications et des prix.

Industrie laitière : au 2^e trimestre 2018, repli sur un an de la production en volume et de l'excédent commercial

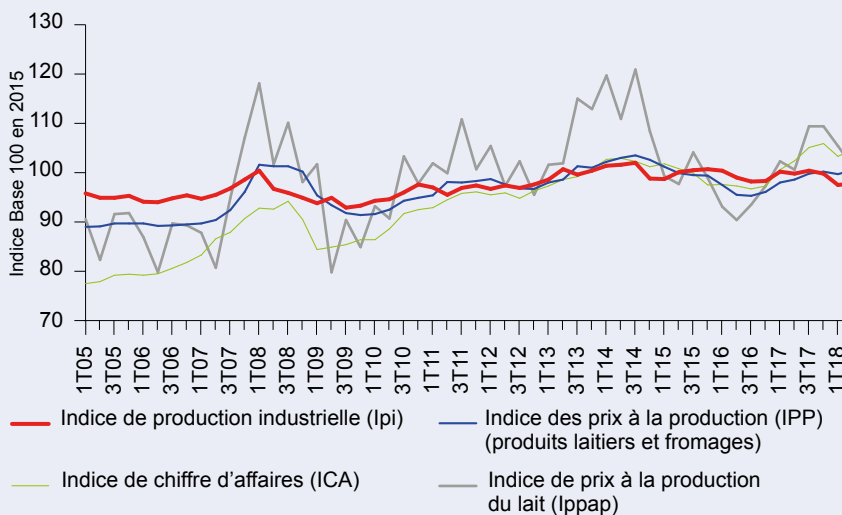
Après deux trimestres de baisse, la production en volume de produits laitiers est quasiment stable au 2^e trimestre 2018 (+ 0,3 % par rapport au trimestre précédent). En revanche, sur un an, la production fléchit de façon plus soutenue qu'en début d'année (- 3,3 % contre - 2,8 % entre les 1^{ers} trimestres 2017 et 2018) malgré une légère croissance de la collecte laitière. Les fabrications atteignent ainsi leur plus bas niveau pour un deuxième trimestre depuis 2010. Elles ont été pénalisées par le recul de l'ensemble des fabrications, à l'exception des glaces et sorbets, en particulier par celui des fabrications de laits secs, en lien avec la persistance de stocks européens toujours conséquents. En contraction assez nette depuis le 3^e trimestre 2015, l'excédent commercial diminue une nouvelle fois sensiblement en valeur (- 11,7 % sur un an au 2^e trimestre 2018), sous l'effet uniquement des prix (hausse des cours du beurre notamment), les quantités achetées ayant diminué et les quantités exportées

étant restées stables. Dans un contexte de redressement des cours du lait depuis l'été 2016, les prix à la production des produits laitiers poursuivent leur

hausse (+ 1,9 % sur un an), conduisant à une amélioration du chiffre d'affaires (+ 1,3 %) (graphique 14).

Graphique 14

Au 2^e trimestre 2018, poursuite de la croissance du chiffre d'affaires des produits laitiers



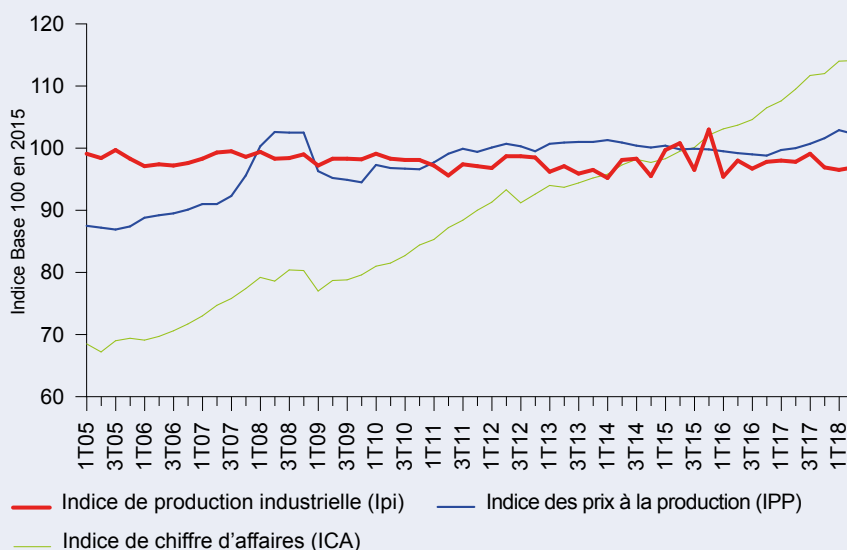
Sources : Insee, Agreste - Indice brut pour les prix (IPP et Ippap) et indice CVS-CJO pour l'Ipi et l'ICA

Boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires : au 2^e trimestre 2018, nouvelle réduction du déficit commercial en valeur sur un an

En baisse depuis le 3^e trimestre 2017, la production augmente très légèrement au 2^e trimestre 2018 (+ 0,4 %). Sur un an, elle est en diminution (- 2,1 %). Les fabrications de pâtes alimentaires s'accroissent (+ 1,5 %), favorisées par des disponibilités nationales de blé dur plus importantes. Les fabrications de biscuits, biscottes et pâtisseries de conservation et de pain et pâtisserie fraîche sont stables. Le déficit commercial se réduit assez fortement en valeur sur un an (- 8,7 %) pour le deuxième trimestre consécutif, grâce à des volumes en hausse (croissance des exportations et baisse des importations). Pour la première fois depuis début 2017, les prix à la production baissent au 2^e trimestre 2018 (- 0,6 %), entraînant une stagnation du chiffre d'affaires. Sur un an, les prix sont en hausse (+ 2,2 %) et soutiennent le chiffre d'affaires (+ 3,1 %) (graphique 15).

Graphique 15

Au 2^e trimestre 2018, le chiffre d'affaires du secteur atteint un nouveau pic*



* Les évolutions des 3 indicateurs ne sont pas directement comparables du fait des différences dans les champs couverts (secteur pour l'ICA et branche pour l'IPI et l'IPP).

Sources : Insee, Agreste - Indice brut pour les prix (IPP) et indice CVS-CJO pour l'Ipi et l'ICA

Autres produits alimentaires : au 2^e trimestre 2018, poursuite de la baisse de la production et de l'excédent commercial

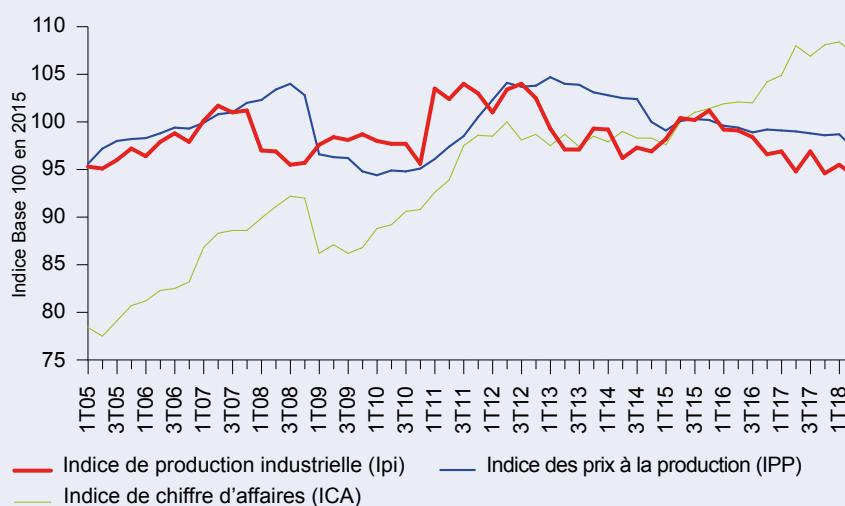
Au 2^e trimestre 2018, dans le prolongement de la tendance baissière amorcée fin 2015 et après un léger rebond en début d'année, la production des autres produits alimentaires diminue de 1,1 % par rapport au trimestre précédent, atteignant son plus bas niveau depuis 2005. Elle a été pénalisée par le recul des fabrications de cacao, chocolat et produits de confiserie, de plats préparés et des autres produits alimentaires non classés ailleurs (soupe, ovoproduits, levures, extraits et jus de viande et de poissons, etc.). Sur un an, la baisse de la production amorcée au 3^e trimestre 2016 se poursuit (- 0,4 %). Le rythme est toutefois moins marqué qu'aux trimestres précédents (- 2,9 % en moyenne du 3^e trimestre 2016 au 1^{er} trimestre 2018). La production pâtit du repli de l'ensemble des fabrications, à l'exception de celles de café et thé transformés et de plats préparés. Soutenues par la demande extérieure, en particulier en sucre, les exportations s'envolent en volume (+ 62,7 % sur un an), conduisant à une amélioration sensible de l'excédent commercial (+ 80,6 %). En revanche, sous l'effet de la baisse des prix, en particulier du sucre, en lien avec la hausse de la

production européenne et mondiale 2017/2018, l'excédent commercial diminue en valeur (- 3,5 %). Les prix à la production reculent également, tant par rapport au trimestre précédent que sur un an, prolongeant la tendance baissière

amorcée sur un an au 2^e trimestre 2016. Sous l'effet du repli des prix et de la production, le chiffre d'affaires sectoriel est lui aussi en légère baisse (- 1,1 % par rapport au 1^{er} trimestre 2018 et - 1,5 % sur un an) (graphique 16).

Graphique 16

Au 2^e trimestre 2018, diminution de la production, des prix et du chiffre d'affaires des « autres produits alimentaires »*



* Les évolutions des 3 indicateurs ne sont pas directement comparables du fait des différences dans les champs couverts (secteur pour l'ICA et branche pour l'IPI et l'IPP).

Sources : Insee, Agreste - Indice brut pour les prix (IPP) et indice CVS-CJO pour l'IPI et l'ICA

Alimentation animale : au 2^e trimestre 2018, l'excédent commercial s'est de nouveau détérioré en valeur ainsi qu'en volume

Au 2^e trimestre 2018, les fabrications d'aliments pour animaux augmentent légèrement pour le deuxième trimestre consécutif (+ 1,1 % par rapport au trimestre précédent), tout en demeurant à un niveau relativement faible. Sur un an, la production s'accroît de 1,6 % après une brève stabilisation en début d'année. Elle a été principalement soutenue par l'augmentation des fabrications d'aliments pour volailles,

en lien avec l'accélération des mises en place de poussins au 1^{er} trimestre 2018 et la reprise de la filière canard gras après les deux épisodes successifs d'épizootie aviaire, et dans une moindre mesure par celles d'aliments pour vaches laitières. L'excédent commercial se réduit en valeur et en volume sur un an sous l'effet de la hausse des importations et de la baisse des exportations. Pour la première fois

depuis le 2^e trimestre 2017, les prix à la production augmentent par rapport au trimestre précédent. Sur un an, ils restent en revanche stables, rompant avec les baisses successives observées depuis le 1^{er} trimestre 2016. Sous l'effet de la hausse de la production, le chiffre d'affaires du secteur poursuit la croissance amorcée début 2017 (+ 1 % sur un an).

Boissons : sur un an, le chiffre d'affaires et l'excédent commercial augmentent de nouveau, atteignant des niveaux élevés

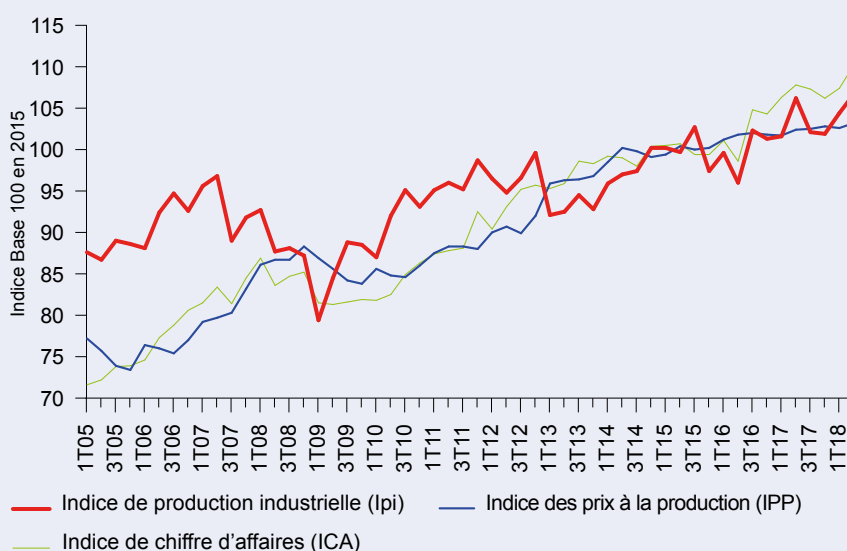
Après avoir fléchi au cours du second semestre 2017, la production de boissons reprend des couleurs depuis le début de l'année. Au 2^e trimestre 2018, la production augmente de 2,1 % par rapport au trimestre précédent et atteint un niveau élevé. Elle a bénéficié du dynamisme des fabrications de bières (+ 5,1 %), en lien avec le mondial de football 2018, et des boissons alcooliques distillées (+ 3 %). En revanche, sur un an, la production recule légèrement (- 0,6 %) en raison principalement de la baisse des fabrications de boissons rafraîchissantes non alcoolisées (- 5,4 %). Ce repli est toutefois à relativiser dans la mesure où la production de boissons avait fortement augmenté sur un an au 2^e trimestre 2017 en raison d'une hausse de la demande étrangère, et de plusieurs pics de chaleur au printemps. La production demeure en outre à un niveau très élevé pour la période. Malgré le recul de la demande étrangère et la légère augmentation des quantités importées, l'excédent commercial s'accroît de nouveau en valeur (+ 3,8 %) après une brève détérioration au trimestre

précédent, franchissant pour la première fois à cette période la barre des trois milliards d'euros. Sous l'effet de la hausse conjointe de la production et des prix, la croissance du chiffre d'affaires du secteur se poursuit (+ 2,6 % par

rapport au trimestre précédent). Sur un an, le chiffre d'affaires augmente également de nouveau (+ 1,3 %) grâce à la bonne tenue des prix amorcée au 3^e trimestre 2010 (graphique 17).

Graphique 17

Au 2^e trimestre 2018, la production et le chiffre d'affaires des boissons atteignent de nouveau un niveau record



Sources : Insee, Agreste - Indice brut pour les prix (IPP) et indice CVS-CJO pour l'Ipi et l'ICA

Sources, définitions et méthodes

- Les données conjoncturelles des industries agroalimentaires (IAA) sont présentées selon la nomenclature d'activité productive Naf rév. 2 entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2008. Les IAA regroupent les industries alimentaires (division 10) et les fabrications de boissons y compris de vins (division 11), mais n'incluent pas la fabrication de produits à base de tabac (division 12) :

<http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=nomenclatures/cpf2008/cpf2008.htm>

- Les IAA sont intégrées à l'ensemble « Industrie manufacturière » (section C de la nomenclature) qui regroupe toutes les industries manufacturières, à l'exclusion de l'énergie et de la construction.

- Les différents indicateurs des IAA utilisés ont pour base 100 l'année 2015. Ils ont des couvertures différentes (champ, branche ou secteur) et ne sont, de ce fait, pas toujours immédiatement comparables. L'indicateur de chiffre d'affaires (Ica) et l'emploi salarié sont des indicateurs sectoriels alors que les autres indicateurs – Indice de production industrielle (Ipi), indice de prix à la production (IPP), données sur le commerce extérieur – sont des indicateurs de branche.

Alors que la branche regroupe des unités de production homogènes, les secteurs d'activité regroupent des entreprises de fabrication, de commerce ou de service qui ont la même activité principale mais qui peuvent avoir des productions ou services secondaires relevant d'autres items de la nomenclature d'activité. Compte tenu des champs respectifs des différents indicateurs, le chiffre d'affaires total d'une entreprise sera affecté à un seul poste de la nomenclature d'activité (l'activité principale) alors que sa production sera, le cas échéant, ventilée dans différents postes de la nomenclature.

- **Enquête mensuelle de conjoncture dans l'industrie :**

Le département de la conjoncture de l'Insee effectue une enquête mensuelle auprès des entreprises du secteur concurrentiel sur la situation et les perspectives d'activité dans l'industrie. Le champ de l'industrie retenu recouvre les secteurs de l'industrie manufacturière dont les fabrications de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac. Toutes les questions sont qualitatives et trimodales. Les résultats sont présentés sous la forme de soldes d'opinion, différence entre le pourcentage de réponses « en hausse » ou « supérieurs à la normale » et le pourcentage de réponses « en baisse » ou « inférieurs à la normale ». Cette présentation permet d'améliorer la lisibilité sans perte d'information notable.

http://www.insee.fr/fr/indicateurs/ind11/Emi_m2015.pdf

- Les données concernant les entreprises agroalimentaires au sens large, industries agroalimentaires, commerce de gros de produits agroalimentaires, artisanat commercial de charcuterie et de boulangerie-pâtisserie sont obtenues à partir d'Esane (Elaboration des Statistiques Annuelles d'Entreprise) :

<http://agreste.agriculture.gouv.fr/enquetes/entreprises-agroalimentaires/esane-entreprises-agroalimentaires/>

- Les séries retenues pour l'Ipi couvrent partiellement certains domaines :
 - l'Ipi de l'industrie laitière couvre également les glaces et sorbets ;
 - l'Ipi de l'industrie des boissons ne comprend pas les vins.
- Les comparaisons sont effectuées, sauf précision contraire, en glissement annuel, c'est-à-dire par rapport à la même période de l'année précédente.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - IAA » pour les séries chiffrées
- dans la rubrique « Conjoncture - IAA » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- Le tableau de bord mensuel des IAA qui retrace le climat conjoncturel des IAA, au travers de différents indicateurs et des chiffres du commerce extérieur

Les Synthèses conjoncturelles IAA :

- « Au 3^e trimestre 2017, la production en volume des IAA a reculé sur un an pour la première fois depuis le début de l'année », Synthèses n° 2018/320, janvier 2018
- « Au 2^e trimestre 2017, la production en volume des IAA reste stable sur un an, malgré la forte croissance du secteur des boissons », Synthèses n° 2017/315, octobre 2017
- « Au 1^{er} trimestre 2017, la production en volume des IAA a confirmé le timide redressement amorcé au 3^e trimestre 2016 », Synthèses n° 2017/312, juillet 2017
- « En 2016, la production en volume des IAA a diminué après deux années de faible hausse », Synthèses n° 2017/304, mai 2017

Les primeurs IAA :

- « Productions commercialisées des industries agroalimentaires - En 2017, les ventes progressent sous l'effet d'une hausse des prix », Agreste primeur n° 351, juillet 2018
- « Dépenses des industries agroalimentaires pour protéger l'environnement - Nouvelle progression des investissements antipollution en 2015 », Agreste primeur n° 347, novembre 2017
- « Productions commercialisées des industries agroalimentaires - En 2016, baisse des ventes dans les filières animales », Agreste primeur n° 346, juillet 2017

Autre publication sur ce thème publiée par la DGPE :

« Le panorama des industries agroalimentaires 2016 » disponible en ligne à l'adresse suivante :
<http://agriculture.gouv.fr/le-panorama-des-iaa>

Organismes et abréviations

CVS - CJO : corrigé des variations saisonnières et des jours ouvrables

IAA : industries agricoles et alimentaires

ICA: indice de chiffre d'affaires

Ipi : indice de la production industrielle

IPP : indice de prix à la production

mm3 : moyenne mobile sur trois mois

Naf : nomenclature d'activités française



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation

Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

3 rue Barbet de Jouy - 75349 PARIS 07 SP

Site internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot

Rédacteur : Mélanie Kuhn-Le Braz

Composition : SSP

Dépot légal : À parution

© Agreste 2018

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole

www.agreste.agriculture.gouv.fr